

Répertoire 2023-2024

- Acordaï
- An Irish blessing
- Ay Linda Amiga
- Armstrong

Acordaï,

Version phonétique	Version portugaise	Traduction française
É- cour- daï, É- cour- daï, Home- esch que dour- mish ém- ba- lar a- dour, ém- ba- lar a- dour douce si- len- cioush vistch, vin- de nou cla- mor daz al- méz vi- risch, a- ran- car a flor que dour- me na ra- iss(ch).	Acordaï, ! Acordaï,, Homens que dormis A embalar a dor A embalar a dor Dos silêncios vis. Vinde no clamor Das almas viris Arrancar a flor Que dorme na raíz.	Réveillez-vous ! Réveillez-vous, les hommes qui dorment berçant la douleur berçant la douleur de vils silences. Venez dans le cri des âmes viriles arracher la fleur qui dort à la racine.
É-cour-dai É-cour-dai Raï-ouss y tou-foïsh Que dourmistch nou aar Que dourmistch nou aar Y nesch moulti-doïstch Vin-din-cen-di-aar Di asch-trous y kenn-soytsch Esch pe-drez dou mar Ou moun-diousch coura-soysch	Acordaï, ! Acordaï, Raios e tufões Que dormis no ar Que dormis no ar E nas multidões Vinde incendiar De astros e canções As pedras do mar O mundo e os corações	Réveillez-vous ! Réveillez-vous, éclairs et typhons qui dormez dans l'air qui dormez dans l'air et dans la foule. Venez incendier d' étoiles et de chansons les pierres de la mer, le monde et les cœurs.
É -cour-dai É céyn dai Di almez y de soys Ishtem-ar saym caïs ishtem-ar saym caïs Ném louz de fé-roïdge Ye-cour-dai de-poys Dez lou-tesch fi-naïsch Ouch nos-ous-i-rash Que dour-mé nousch co-vaïs É-cour-dai !	Acordaï, Acendei de almas e de sóis Este mar sem cais Este mar sem cais Nem luz de faróis E acordaï, depois Das lutas finais Os nossos heróis Que dormem nos covais Acordaï,!	Réveillez-vous ! Allumez d' âmes et de soleils cette mer sans quai, cette mer sans quai ni lumière de phares. Réveillez après des luttes finales tous nos héros qui dorment dans des tombeaux Réveillez-vous!

<https://www.youtube.com/watch?v=z9NRP4WjP8M>

à la 58 sec de la video pour les hommes.

https://www.youtube.com/watch?v=TedX_kY0yVo&t=109s

à la 44 sec de la video pour les hommes.

An irish blessing

May the road rise to meet you, May the wind be always at your back. May the sun shine warm upon your face, The rains fall soft upon your fields. Ref : And until we meet again. May God hold you, may God hold you In the palm of his hand. May the sun make your days bright, may the stars illuminate your nights. May the flowers bloom along your path, your house stand firm against the storm	Que la route se lève pour vous rencontrer, Que le vent soit toujours dans votre dos. Que le soleil brille chaud sur votre visage, Et les pluies tombent douces sur vos champs. Ref : Et jusqu'à ce que nous nous rencontrions de nouveau. Que Dieu vous tienne, que Dieu vous tienne Dans la paume de sa main. Que le soleil illumine vos journées, Que les étoiles illuminent vos nuits. Que les fleurs s'épanouissent le long de votre chemin, Que votre maison résiste à la tempête
--	---

Ay Linda Amiga !

Ay! linda amiga que no vuelvo a verte Cuerpo garrido que me lleva la muerte. No hay amor sin pena Pena sin dolor Ni dolor tan agudo Como el del amor. Ni dolor tan agudo Como el del amor. Ay! linda amiga que no vuelvo a verte Cuerpo garrido que me lleva la muerte. Levante me madre Al salir el sol Fui por los campos verdes A buscar mi amor Fui por los campos verdes A buscar mi amor Ay! linda amiga que no vuelvo a verte Cuerpo garrido que me lleva la muerte.	Ma douce amie, que je ne reverrai pas, Corps chéri qui m'apporte la mort Il n'y a pas d'amour sans peine Pas de peine sans douleur Ni douleur aussi grande Que celle de l'amour Ni douleur aussi grande Que celle de l'amour Ma douce amie, que je ne reverrai pas, Corps chéri qui m'apporte la mort Réveille-moi, mère Dès le lever du soleil Que je m'en aille par les champs Pour chercher mon amour Que je m'en aille par les champs Pour chercher mon amour Ma douce amie, que je ne reverrai pas, Corps chéri qui m'apporte la mort
--	---

Armstrong

Sopranes Armstrong, je ne suis pas noir, je suis blanc de peau. Oua ba(p) Quand on veut chanter l'espoir, quel manque de pot. Le ciel, l'oiseau, rien, rien, rien ne luit là-haut. Les anges, zéro, je suis blanc de peau. Armstrong, tu te fends la poire, on voit toutes tes dents. Oua ba(p) Moi, je broie plutôt du noir, du noir en dedans. Louis oh oui Chante, chante, chante ça tient chaud. J'ai froid, oh moi qui suis blanc de peau. Dou doub Dou doub Dou doub Oua c'est pas très marrant Wa ba(p) Dou doub Dou doub Dou doub Oua ou bien noir sur blanc, du rouge, du rouge, sang, sang, sans trêve ni repos qu'on soit, ma foi, noir ou blanc de peau. Armstrong, un jour tôt ou tard, on n'est que des os Oua ba(p) Estc'que les tiens seront noirs? Ce s'rait rigolo. alléluia! Au-delà de nos oripeaux, noirs et blancs sont ressemblants comme deux gouttes d'eau, oh yeah!	Alti Armstrong, je ne suis pas noir, je suis blanc de peau. Oua ba(p) Quand on veut chanter l'espoir, quel manque de pot. Le ciel, l'oiseau, rien, rien, rien ne luit là-haut. Dou doub Dou doub zéro, je suis blanc de peau. Armstrong, tu te fends la poire, on voit toutes tes Oua ba(p) Moi, je broie plutôt du noir, du noir en dedans. Louis oh oui Chante chante. chante ça tient chaud. Dou doub Dou doub oh moi qui suis blanc de peau. Dou doub Dou doub Dou doub Oua c'est pas très marrant Wa ba(p) Dou doub Dou doub Dou doub Oua ou bien noir sur blanc, du rouge, du rouge, sang, sang, sans trêve ni repos, Dou doub Dou doub ma foi, noir ou blanc de peau. Armstrong, un jour tôt ou tard, on n'est que des os Oua ba(p) Estc'que les tiens seront noirs? Ce s'rait rigolo. alléluia! Audelà de nos oripeaux, noirs et blancs sont ressemblants comme deux gouttes d'eau, oh yeah!
Ténors Armstrong, je ne suis pas noir, je suis blanc de peau. Oua ba(p) Quand on veut chanter l'espoir, quel manque de pot. Le ciel, l'oiseau, rien, rien, rien ne luit là-haut. Dou doub Dou doub zéro, je suis blanc de peau. Armstrong, tu te fends la poire, on voit toutes tes dents Oua ba(p) Moi, je broie plutôt du noir, du noir en dedans. Louis oh oui Chante, chante, chante ça tient chaud. Dou doub Dou doub oh moi qui suis blanc de peau. Dou doub Dou doub Dou doub Oua c'est pas très marrant Wa ba(p) Dou doub Dou doub Dou doub Oua ou bien noir sur blanc, du rouge, du rouge, sang,, sang, rien ne luit là-haut. Dou doub Dou doub ma foi, noir ou blanc de peau. Armstrong, un jour tôt ou tard, on n'est que des os Oua ba(p) Estc'que les tiens seront noirs? Ce s'rait rigolo. alléluia! Au-delà de nos oripeaux, noirs et blancs sont ressemblants comme deux gouttes d'eau, oh yeah!	Basses Armstrong, je ne suis pas noir, je suis blanc de peau pa dou da Oua ba(p) Quand on veut chanter l'espoir, quel manque de pot. Oui j'ai beau voir le ciel, l'oiseau, rien, rien, rien ne luit là-haut. Les anges, zéro, je suis blanc de peau. Armstrong, tu te fends la poire, on voit toutes tes dents pa dou da Oua ba(p) Moi, je broie plutôt du noir, du noir en dedans chante pour moi, Louis oh oui Chante, chante, chante ça tient chaud. J'ai froid, oh moi qui suis blanc de peau. Armstrong, la vie quelle histoire! c'est pas très marrant Pa dou da Wa ba(p) Qu'on l'écrive blanc sur noir, ou bien noir sur blanc, on voit surtout du rouge, du rouge, sang, sang, sans trêve ni repos, qu'on soit, ma foi, noir ou blanc de peau. Armstrong, un jour tôt ou tard, on n'est que des os pa dou da Oua ba(p) Estc'que les tiens seront noirs? Ce s'rait rigolo. Allez Louis, alléluia! Au-delà de nos oripeaux, noirs et blancs sont ressemblants comme deux gouttes d'eau, oh yeah!